

SÉANCES SPÉCIALES

Au Forum des images

Au Mémorial de la Shoah

SOIRÉE ARTE

**La Vraie Vie****Ekiem Barbier, Guilhem Causse**

France, 2025, couleur, 5 x 24 min

Cette série documentaire conçue par Ekiem Barbier et Guilhem Causse (*Knit's Island*) s'attache à Victor Assié, jeune comédien en questionnement sur sa profession, immergé dans un jeu vidéo en mode ouvert, simulation de vie quotidienne.

À travers ses pérégrinations hilarantes et parfois compliquées, Victor découvre un monde nouveau et néanmoins familier sous les traits d'un avatar. Dans cet espace virtuel, toutes les rencontres et interactions sont bien réelles.

Comment négocier avec la virtualisation croissante de nos existences ? Finalement, c'est quoi aujourd'hui la vraie vie ?

Les cinq épisodes de la série seront projetés en exclusivité et en intégralité.

Sélections en festival

Visions du réel 2025, Suisse

Canneseries 2025, France

Festival du cinéma de la Ville de Québec 2025, Canada

DMZ International documentary film festival 2025, Corée du Sud

Mercredi 24 septembre à 19h30

En présence de l'équipe du film

Au Forum des images

FREDERICK WISEMAN : LA DERNIÈRE LETTRE AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

La projection de *La Dernière Lettre* n'ayant pas pu se tenir à l'hiver au Mémorial de la Shoah pour des raisons techniques, nous avons ainsi le plaisir de replonger dans l'œuvre de Frederick Wiseman le temps d'une séance et d'une rencontre où il sera question de littérature, de théâtre et de cinéma.

Accès : 17 rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris

Pour plus d'informations : www.memorialdelashoah.org/

Séance en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, Météore Films et Zipporah Films



La Dernière Lettre

Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, noir et blanc, 1 h 01 min, vf

Version restaurée 4K

La Dernière Lettre est une adaptation cinématographique elle-même issue de l'adaptation théâtrale par Wiseman du chapitre 17 de *Vie et destin* de Vassili Grossman.

Juillet 1941 : médecin juive à Berditchev en Ukraine, Anna Semionovna s'adresse à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville. La mise en scène à la fois expressive et minimaliste du cinéaste constitue un écrin pour ce texte bouleversant interprété par une comédienne habitée.

Avec **Catherine Samie** (Anna Semionovna)

« *Je suis sûr, Vitia, que cette lettre te parviendra, bien que je sois derrière la ligne de front et derrière les barbelés du ghetto juif. Je ne recevrai pas ta réponse car je ne serai plus de ce monde. Je veux que tu saches ce qu'ont été mes derniers jours, il me sera plus facile de quitter la vie à cette idée.* » (Vassili Grossmann, *Vie et destin*, début du chapitre 17)

Judi 25 septembre à 19h

En présence de **Frederick Wiseman** et **Catherine Samie** (sous réserve), **Luba Jurgenson** (écrivaine, traductrice et enseignante) et **Arnaud Sauli** (cinéaste)

Au Mémorial de la Shoah

AVANT-PREMIÈRE

Nous sommes fier-es de proposer cette séance de *L’Affaire Dmitriev* tant ce film de Jessica Gorter est exemplaire et précieux pour comprendre la Russie poutinienne ; il l’est aussi pour honorer celles et ceux qui restent lucides, maintiennent la dignité humaine, résistent à l’abaissement et au mensonge. Ils et elles le font en connaissance du prix élevé : harcèlement des autorités, acharnement de la justice, procès iniques, emprisonnement... Yuri Dmitriev est de ceux-là, historien acharné pour faire reconnaître l’un des terribles épisodes du règne de Staline. Il a reçu plusieurs distinctions pour son travail, dont la Croix d’or du Mérite en 2015. Il était à la tête de la branche carélienne de l’organisation de défense des droits de l’homme Memorial. Dissoute en Russie en décembre 2021, elle a reçu le prix Nobel de la paix en 2022.

Avec le soutien de l’Ambassade des Pays-Bas à Paris, en partenariat avec Mémorial France



L’Affaire Dmitriev

The Dmitriev Affair

Jessica Gorter

Pays-Bas, 2023, couleur, 1 h 33 min, vostfr

Yuri Dmitriev se consacre à la localisation de fosses communes dans les forêts de Carélie, près de la frontière avec la Finlande : y reposent les corps de milliers de victimes de la Grande Terreur stalinienne. Quand ce récit historique entre en contradiction avec celui qu’impose l’État russe, il est inquiet, discrédité, calomnié, avant d’être l’objet d’une persécution judiciaire. Jessica Gorter nous restitue une tragédie russe, à la fois familiale, intellectuelle, historique et politique.

Mercredi 8 octobre à 19h30

En présence de **Jessica Gorter**, **Nicolas Werth** (historien, Memorial) et **Sylvie Rollet** (enseignante et chercheuse en cinéma, Présidente de *Pour l’Ukraine, pour leur liberté et la nôtre !*)

Au Forum des images

SOIRÉE SCAM : AVI MOGRABI

Créé en 1981, le Prix Charles Brabant honore la mémoire du président fondateur de la Scam, Charles Brabant. Il consacre le parcours d'un-e auteur-ice dont l'exigence a laissé son empreinte sur la création documentaire. En 2025, le prix est décerné à Avi Mograbi pour l'ensemble de son œuvre.

Avi Mograbi est né en 1956 à Tel Aviv. Il a grandi au sein d'une famille d'émigrants juifs européens et arabes – son grand-père, venu de Damas, a fondé l'un des premiers cinémas de Tel Aviv. Lors de l'invasion israélienne du Liban, en 1982, il refuse de rejoindre les unités combattantes de l'armée. Cette expérience innerve plusieurs de ses films, comme *Z 32* (2008) ou *Pour un seul de mes deux yeux* (2005). Son cinéma de la confrontation parvient souvent à aborder les fortes tensions au sein de la société israélienne et la tragédie de l'occupation militaire de la Palestine, en montrant ceux qui la mettent en œuvre ou la subissent sur le terrain, dans la banalité de la violence, quotidienne et meurtrière. Avi Mograbi n'a cessé de mêler l'engagement et l'expérimentation formelle, dans un ton sans pareil – sa marque de fabrique réside dans sa façon de se mettre en scène en tant que réalisateur et personnage de films dont il est aussi souvent le preneur de son, le second caméraman, le producteur ou le scénariste.

« La différence entre documentaire et fiction tient peut-être au fait que, dans le documentaire, même si cela passe par la tête du réalisateur, il faut faire avec les moments où la caméra est là pour enregistrer une personne également là, en face d'elle, sans intervention tierce. [...] La différence pourrait tenir à la relation entre celui qui filme et celui qui est filmé : vous devez faire avec une matière, des éléments qui ne sont pas nécessairement pensés, composés ou voulus. »
(Avi Mograbi, entretien avec Romain Lefebvre et Dork Zabunyan, *Débordements*, juillet 2013)



© Guli Cohen

Les 54 Premières Années – Manuel abrégé d'occupation militaire Avi Mograbi

Allemagne/Finlande/France/Israël, 2021, couleur, 1 h 50 min, vostfr

Qu'est-ce qu'une occupation militaire ? À travers les témoignages de soldats qui l'ont mise en œuvre, Avi Mograbi dévoile le fonctionnement d'une occupation colonialiste et met en lumière la logique qui sous-tend de telles pratiques. Dans cet exposé, le réalisateur se réfère aux cinquante-quatre années d'occupation israélienne des territoires palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza pour esquisser un « Manuel abrégé d'occupation militaire ».

Mercredi 29 octobre à 19h30

En présence d'**Avi Mograbi**, discussion modérée par **Romain Lefebvre** (critique) et traduite par **Émile Bertherat**

Au Forum des images

DANS LA SALLE DE MONTAGE AVEC LUC FORVEILLE

À l'occasion de la parution de son ouvrage *Dans la salle de montage, logiques du documentaire* (Les Impressions nouvelles, 2025), nous accueillons Luc Forveille pour une rencontre et deux projections de films qu'il a montés. Il s'agira d'évoquer ce moment crucial dans l'écriture des films, opération mêlant, comme il le formule, « le geste et la pensée ». Ce livre passionnant et original se situe en effet au croisement de la pratique – incluant notamment les journaux de montage de certains films – et de la théorie, proposant une pensée de cette pratique, ainsi que de pénétrantes analyses de jalons du cinéma documentaire.

Dans la salle de montage avec Luc Forveille

(durée : 1 h)

« J'ai passé de longues heures dans des salles de montage de films documentaires. Dans ce lieu où le film passe d'un état de désir, de fantasme ou de rêve à celui de réalité. Où ce qui a été pensé et fait précédemment doit se résoudre, où ce qui n'a pas été démêlé doit l'être. Dans ce lieu dont on dit qu'il est celui de la transformation et de l'accomplissement du film. C'est là qu'est né et qu'a mûri ce projet d'écriture, il y a plus de dix ans maintenant. »



Garage, des moteurs et des hommes

Claire Simon

France, 2021, couleur, 1 h 11 min, vf

« Un joli petit village provençal. Certes j'y ai grandi, mais aujourd'hui la vie semble l'avoir un peu déserté. Sauf là, au garage auto/moto où tous, c'est-à-dire les hommes, viennent entretenir leur voiture. Que font-ils ? De quoi parlent-ils ? Une panne vire au casse-tête à suspense, le garage devient le lieu de la transmission masculine. Les hommes sont entre eux et réparent des corps de métal. » (Claire Simon)



Les Âmes dormantes

Alexander Abaturov

France, 2012, couleur, 51 min, vostfr

Atchinsk, 4000 km de Moscou. Dans un foyer d'habitation à l'extrémité de cette ville de Sibérie, les habitant-es se croisent dans l'escalier, peu enclin-es à parler de la campagne en cours pour l'élection du prochain président. Les images d'une ville endormie se mêlent à celles de militant-es-salarié-es du parti de Poutine.

Samedi 15 novembre à 18h

En présence de **Luc Forveille**

Au Forum des images

Samedi 15 novembre à 20h30

En présence de **Luc Forveille** et **Claire Simon** (cinéaste)

Au Forum des images

SOIRÉE FRANCE TÉLÉVISIONS

Partenaire dès l'origine de la Cinémathèque du documentaire, France Télévisions propose inédits et avant-premières, des œuvres témoignant du rôle des chaînes du groupe audiovisuel public dans la production et la diffusion de la forme documentaire auprès d'un large public.

**Sanatorium****Gar O'Rourke**

Irlande/Ukraine, 2025, couleur, 1 h 30 min, vostfr

En temps de guerre, le sanatorium de Kuyalnik, à Odessa, dans le sud de l'Ukraine, est appelé à soigner bien plus que des douleurs articulaires et des carences nutritionnelles. Le personnel s'efforce de garder le sourire, même lorsque l'imposant édifice brutaliste s'effrite ou que retentissent les sirènes des raids aériens. Quant aux curistes, également hauts en couleur, ils tentent de savourer quelques jours de répit dans des chambres aux teintes pastel, profitant des soins prodigués par d'improbables machines soviétiques, et des bains de soleil sur les plages de la mer Noire.

Mercredi 19 novembre à 19h30En présence de **Gar O'Rourke** (sous réserve)

Au Forum des images

MASTERCLASSE DEMC

La Cinémathèque du documentaire par la Bpi accueille la masterclasse annuelle organisée et animée par les étudiant-es du master 2 pro DEMC (Le Documentaire, écritures du monde contemporain) de l'Université Paris Cité. Cette formation concerne 15 étudiant-es chaque année, qui apprennent la réalisation, la production et la diffusion du documentaire de création, en mettant l'accent sur les ateliers et les travaux en équipe.



Rencontre avec Alessandra Celesia

Alessandra Celesia est née en Italie et vit actuellement entre Paris et Belfast. Elle a d'abord été comédienne puis est devenue réalisatrice de documentaires et de fictions au tournant des années 2000.

Le Libraire de Belfast (2011, ARTE, Visions du Réel, Meilleur Film et Prix du Public au Festival dei Popoli), *Mirage à l'italienne* (2013 Cinéma du réel), *Anatomia del miracolo* (2017 Locarno), *Come il bianco* (2022) et *La Mécanique des choses* (2023 ARTE/ZDF, Festival international du film de Turin) ont forgé sa place dans le champ du documentaire contemporain, et avec elle, celle d'une galerie de personnages inoubliables :

« Je crois que c'est le même intérêt pour la vie et la réalité qui m'a menée du théâtre au documentaire. Observer les gens et en faire des personnages qui s'animent au sein de ton propre corps quand tu joues. Quand je filme, je vois la vraie vie et j'ai souvent envie de lui donner une « forme », et de trouver le bon langage pour la raconter. »

Son dernier film, *The Flats*, est sorti en salles en France en 2025.

Mercredi 17 décembre à 18h

Au Forum des images

Le Libraire de Belfast

Alessandra Celesia

Royaume-Uni/France, 2011, couleur, 54 min, vostfr

Un libraire sans librairie, un rappeur couvert de cicatrices, un punk dyslexique amateur d'opéra, une chanteuse adepte de *X Factor*, un matelas trop grand pour le lit d'antan, une énième alerte à la bombe...

Mercredi 17 décembre à 20h

Au Forum des images